

*Ode sur la prise de la Ville & Citadelle de
Messine, &c.*

*Ode sur la
prise de
Messine,*

Où c'est César que j'envisage;
Je le connois à ses Lauriers;
Sa Sagesse jointe au courage
Enfante les succès guerriers.
Ecoute-moi, triste Sicile,
Les bords escarpez de ton Isle
Ne virent jamais tant d'horreurs.
Soumise au Bras qui te foudroye,
Tu ne vas plus être la proie
D'un peuple qui fait tes malheurs.

Auguste Vainqueur de l'Asie,
C'est à toi Maître des Romains,
Qu'est dû malgré la jalousie,
L'Empire des peuples Latins.
A tes Titres sur ces Royaumes;
On oppose de vains phantômes;
Tu dois seul leur donner la loi.
Celui ci toujours en allarmes,
A la fin conquis par tes Armes,
Dans César retrouve son Roi.

Arrête Espagne ! quelle audace
Veut tenter un nouvel effort ?
Cede au Heros qui te terrasse,
Hâte toi ; regagne le Port.
Quel carnage, quelle ruine ;
Les superbes Forts de *Messine* ;
Instruisent assez tes regards,
Après la nuit & les tempêtes,
Que tires-tu de tes conquêtes
Qu'un bruit, & des débris épars ?